

**La recherche d'une étape**

(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 23, page 224)

Le verset Masseï 33, 1 dit : «voici les étapes des enfants d'Israël, quand ils quittèrent le pays de l'Égypte, selon leurs armées, conduits par Moché et Aharon».

On peut, toutefois, s'interroger sur la formulation de ce verset, car qu'entend la Torah par l'expression : «les étapes des enfants d'Israël», alors qu'elle mentionne ensuite les points de campement, entre deux étapes, non pas les étapes proprement dites ? Pourquoi ne dit-elle donc pas, plus précisément, «voici les campements des enfants d'Israël» ?

Bien plus, dès la première étape, qui commença en Égypte et qui s'acheva par le premier campement, les enfants d'Israël avaient d'ores et déjà quitté ce pays. Que signifie donc le verset : «voici les étapes des enfants d'Israël, quand ils quittèrent le pays de l'Égypte»<sup>(1)</sup> ? La première étape de ce long voyage ne les fit-elle pas d'ores et déjà quitter l'Égypte ?

En réalité, la traversée du désert fut un événement d'une portée morale, qui eut pour objet de les affiner et de leur apporter l'élévation. Quittant l'obscurité de l'Égypte, la pénombre des forces du mal et de l'impureté, les enfants d'Israël allaient sans cesse de l'avant, se rapprochant de la Terre sainte, qui était, pour eux, le sommet de l'élévation morale<sup>(2)</sup>.

---

(1) Comment en justifier le pluriel, «des étapes» ?

(2) En ce sens, la traversée du désert fut un moyen d'affiner leur personnalité et chaque étape de cette traversée eut un apport spécifique à leur affinement.

En ce sens, chacun de leurs pas fut effectivement une étape. Car, ils ne se contentèrent pas d'avancer, étape après étape. Ils voyageaient, ils allaient de l'avant. Chaque objectif qu'ils atteignaient, pendant leur voyage, chaque campement intermédiaire en lequel ils séjournèrent étaient autant de moyens de passage, pour atteindre l'étape suivante, plus haute que celle qu'ils quittaient.

Il en résulte que les campements sont bien eux-mêmes des étapes<sup>(3)</sup>. Car, c'est en intégrant l'élévation morale d'une certaine étape que l'on peut ensuite poursuivre son voyage. Plus ils avançaient, s'élevaient et allaient de l'avant, sur la voie de la grandeur d'âme et de la sanctification, plus le campement dans lequel ils se trouvaient était considéré comme une limite et une barrière, qu'il leur fallait franchir, afin de poursuivre sa route<sup>(4)</sup>.

Jamais les enfants d'Israël ne se suffirent de l'élévation obtenue, aussi haute qu'elle puisse être. Ils s'en détachaient pour aller de l'avant, pour franchir une autre étape, progresser, accéder à l'étape suivante, sur la route conduisant du pays de l'Égypte vers Erets Israël.

\* \* \*

---

(3) Ce qui justifie la formulation de ce verset.

(4) Ces étapes sont donc le moteur de l'élévation. C'est la raison pour laquelle le Baal Chem Tov enseigne que chaque Juif rencontre, au cours de son existence, l'équivalent de ces quarante-deux étapes. Bien plus, le Rabbi dit que chacun les vit quotidiennement, depuis la première étape, le *Modé Ani*, l'instant du lever, jusqu'à la dernière étape, le Chema Israël du coucher, équivalent de Yarden Yeri'ho, juste avant l'entrée en Terre sainte.